

**CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS  
DE BELGIQUE**

9 janvier 2020

**PROPOSITION DE LOI****modifiant le Code des impôts sur  
les revenus 1992 en vue de promouvoir  
l'économie des arts plastiques**(déposée par MM. Christian Leysen et  
Benoît Piedboeuf)**BELGISCHE KAMER VAN  
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS**

9 januari 2020

**WETSVOORSTEL****tot wijziging van het Wetboek van  
de inkomstenbelastingen 1992 ter promotie  
van de economie van de beeldende kunsten**(ingediend door de heren Christian Leysen en  
Benoît Piedboeuf)**RÉSUMÉ**

*Cette proposition de loi vise à améliorer la résilience économique du secteur des arts plastiques et à le rendre moins dépendant des subventions publiques. Elle prévoit différentes mesures fiscales ciblées qui doivent garantir des effets retour fiscaux et avoir également une incidence sur l'emploi. Concrètement, il est proposé d'admettre la déductibilité fiscale des acquisitions d'œuvres d'art au titre de frais professionnels sous certaines conditions.*

**SAMENVATTING**

*Dit wetsvoorstel strekt ertoe de sector van de beeldende kunsten economisch weerbaarder en minder afhankelijk van overheidssubsidiëring te maken. Een aantal gerichte fiscale maatregelen moeten garant staan voor fiscale terugverdieneffecten en ook een invloed hebben op de werkgelegenheid. Concreet wordt voorgesteld om de fiscale aftrekbaarheid van kunstaankopen onder bepaalde voorwaarden als beroepskosten te aanvaarden.*

|             |                                                                           |
|-------------|---------------------------------------------------------------------------|
| N-VA        | : Nieuw-Vlaamse Alliantie                                                 |
| Ecolo-Groen | : Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen |
| PS          | : Parti Socialiste                                                        |
| VB          | : Vlaams Belang                                                           |
| MR          | : Mouvement Réformateur                                                   |
| CD&V        | : Christen-Democratisch en Vlaams                                         |
| PVDA-PTB    | : Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique          |
| Open Vld    | : Open Vlaamse liberalen en democraten                                    |
| sp.a        | : socialistische partij anders                                            |
| cdH         | : centre démocrate Humaniste                                              |
| DéFI        | : Démocrate Fédéraliste Indépendant                                       |
| INDEP-ONAFH | : Indépendant - Onafhankelijk                                             |

| Abréviations dans la numérotation des publications: |                                                                                                                                                       | Afkorting bij de numering van de publicaties: |                                                                                                                                           |
|-----------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| DOC 55 0000/000                                     | Document de la 55 <sup>e</sup> législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi                                                                | DOC 55 0000/000                               | Parlementair document van de 55 <sup>e</sup> zittingsperiode + basisnummer en volgnummer                                                  |
| QRVA                                                | Questions et Réponses écrites                                                                                                                         | QRVA                                          | Schriftelijke Vragen en Antwoorden                                                                                                        |
| CRIV                                                | Version provisoire du Compte Rendu Intégral                                                                                                           | CRIV                                          | Voorlopige versie van het Integraal Verslag                                                                                               |
| CRABV                                               | Compte Rendu Analytique                                                                                                                               | CRABV                                         | Beknopt Verslag                                                                                                                           |
| CRIV                                                | Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes) | CRIV                                          | Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen) |
| PLEN                                                | Séance plénière                                                                                                                                       | PLEN                                          | Plenum                                                                                                                                    |
| COM                                                 | Réunion de commission                                                                                                                                 | COM                                           | Commissievergadering                                                                                                                      |
| MOT                                                 | Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)                                                                                       | MOT                                           | Moties tot besluit van interpellaties (beige gekleurd papier)                                                                             |

## DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

La présente proposition reprend, en l'adaptant, le texte de la proposition DOC 54 3046/001.

On n'insistera jamais assez sur l'intérêt sociétal que représentent les arts plastiques. Des œuvres d'art sont conservées et collectionnées à travers le monde en leur qualité de bien culturel. L'art joue un rôle clé dans le façonnement de l'identité d'une personne, d'un groupe, d'un peuple et d'un pays et il constitue dès lors un ingrédient indispensable au bon fonctionnement d'une société.

Force est toutefois de constater que la majorité du secteur artistique dépend toujours principalement des subventions publiques. De ce fait, le développement culturel est inéluctablement bridé par le manque de moyens publics, ce qui a un effet néfaste sur la société. Les arguments ne manquent dès lors pas pour affirmer que le secteur artistique doit devenir moins dépendant des subventions publiques et qu'il convient de prendre des mesures pour en améliorer la résilience économique. Il est en effet clair que l'art a une plus-value non seulement sociétale, mais également économique et qu'il peut offrir de nombreuses perspectives d'emploi à différents acteurs, allant des artistes eux-mêmes aux collectionneurs et aux galeristes en passant par les conservateurs et les musées.

Les pouvoirs publics ont donc tout intérêt à stimuler l'économie des arts par diverses mesures fiscales ciblées, qui garantiront immédiatement des effets retour fiscaux et qui auront également une incidence sur l'emploi dans le secteur.

Toutefois, force est de constater qu'actuellement, l'économie des arts n'est guère stimulée fiscalement et qu'au contraire, elle est même freinée par l'actuelle législation fiscale.

Dans le cadre des impôts sur les revenus, l'acquisition d'œuvres d'art n'est en règle générale pas assimilée à des frais professionnels. L'administration fiscale part en effet du principe que les actifs qui sont affectés à l'exercice de l'activité professionnelle, mais dont l'usage n'engendre aucune dépréciation, ne sont pas amortissables. Le fisc estime que les objets d'art plastique sont des actifs qui ne subissent en général aucune dépréciation, de sorte qu'ils ne sont pas susceptibles d'être amortis (Comm. IR 61/58). Ce principe souffre cependant des exceptions. Les œuvres d'art qui sont intégrées dans un bâtiment peuvent, elles, être amorties au même taux d'amortissement que le bâtiment (circulaire Ci.RH 243/605 796 du

## TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Dit voorstel neemt, met een aantal aanpassingen, de tekst over van voorstel DOC 54 3046/001.

Het maatschappelijk belang van de beeldende kunst kan niet genoeg worden benadrukt. Overal ter wereld worden kunstwerken geconserveerd en gecollecteerd als cultureel erfgoed. Kunst is bepalend voor de identiteit van een mens, een groep, een volk en een land en is dan ook een noodzakelijke ingrediënt voor het functioneren van een maatschappij.

Er moet echter worden vastgesteld dat de kunsten-sector nog steeds grotendeels en overwegend steunt op overheidssubsidiëring. Dit impliceert noodzakelijkerwijs dat de schaarse overheidsmiddelen de culturele ontplooiing deels beperken en dat is maatschappelijk nefast. Vandaar dat er dan ook voldoende argumenten zijn om te stellen dat de kunstensector minder afhankelijk moet worden gemaakt van overheidssubsidiëring en er maatregelen moeten worden genomen om de kunsten-sector economisch weerbaarder te maken. Het is immers duidelijk dat kunst niet alleen een maatschappelijke meerwaarde heeft, maar daarnaast ook economische en werkgelegenheidsperspectieven kan bieden voor de verschillende actoren, gaande van de kunstenaars zelf, tot verzamelaars, galeriehouders, curatoren, en musea.

De overheid doet er dus goed aan om de kunsten-economie te stimuleren via een aantal gerichte fiscale maatregelen, die onmiddellijk ook garant zullen staan voor fiscale terugverdieneffecten en ook een invloed zullen hebben op de werkgelegenheid in de sector.

Momenteel moet echter worden vastgesteld dat de kunsteneconomie weinig fiscaal wordt gestimuleerd en zelfs wordt bemoeilijkt door de huidige fiscale wetgeving.

Op het vlak van de inkomstenbelastingen wordt de aankoop van kunst in de regel niet als beroepskosten aanvaard. De reden hiervoor is dat de fiscale administratie ervan uitgaat dat activa die voor de beroepswerkzaamheid gebruikt worden, maar door het gebruik niet in waarde verminderen, niet afschrijfbaar zijn. De fiscus vindt dat kunstvoorwerpen activa zijn die normaal gezien niet in waarde verminderen, zodat ze niet afschrijfbaar zijn (Comm. IB 61/58). Op dit principe zijn er echter uitzonderingen. Kunstwerken die ingewerkt worden in gebouwen, zijn wel afschrijfbaar samen met het gebouw waarin ze ingewerkt zijn (circulaire Ci.RH 243/605 796 van 11.01 2011). Daarnaast aanvaardt bepaalde rechtspraak

11.01 2011). En outre, une certaine jurisprudence estime que les objets d'art qui ont une utilité fonctionnelle pour l'entreprise sont également amortissables. Pour le fisc, les œuvres d'art qui ne sont pas fonctionnelles mais ont simplement une fonction décorative ne sont pas déductibles au titre de frais professionnels. S'agissant de la TVA, celle sur les œuvres d'art n'est en règle générale pas davantage déductible.

Il n'existe dès lors actuellement aucun régime fiscal distinct pour l'art et l'acquisition d'œuvres d'art, exception faite d'un unique cas: les œuvres d'art plastique qui sont reconnues par le ministre des Finances comme appartenant au patrimoine culturel mobilier du pays ou comme ayant une renommée internationale, et ce, en vue de lutter contre l'exode artistique.

L'article 145/33 du Code des impôts sur les revenus 1992 prévoit ainsi que les libéralités sous la forme d'œuvres d'art donnent également droit à une réduction d'impôt si:

- elles ont été faites aux musées de l'État, aux Communautés, aux Régions, aux provinces, aux communes et aux centres publics d'action sociale à condition que ces pouvoirs publics les affectent à leurs musées;

- il s'agit d'œuvres d'art que le ministre des Finances reconnaît comme appartenant au patrimoine culturel mobilier du pays ou comme ayant une renommée internationale;

- le ministre des Finances a fixé leur valeur en argent.

Dans le même esprit, l'article 83/3 du Code des droits de succession (d'application dans la Région de Bruxelles-Capitale et en Région wallonne) et l'article 3.4.3.0.2 du Code flamand de la Fiscalité (d'application en Région flamande) prévoient que les droits de succession ou l'impôt de succession peuvent être réglés au moyen d'œuvres d'art si le ministre des Finances ou le gouvernement flamand a reconnu ces dernières comme appartenant au patrimoine culturel mobilier respectif de la Belgique ou de la Région flamande ou comme ayant une renommée internationale.

On ne peut dès lors que constater qu'à l'heure actuelle, la législation fiscale est loin de favoriser l'économie des arts plastiques, ce qui a des conséquences économiques néfastes. En effet, non seulement l'épanouissement de l'économie des arts s'en voit limité, mais il est en plus courant que l'achat et la vente d'œuvres d'art ne se fasse par conséquent plus par le biais des circuits officiels. Les pouvoirs publics peuvent remédier à ce problème en adoptant une série de mesures fiscales ciblées qui

dat kunstvoorwerpen die functioneel zijn voor de onderneming ook afschrijfbaar zijn. Kunstwerken die niet functioneel zijn en louter een decoratieve functie hebben, zijn niet aftrekbaar als beroepskost volgens de fiscus. Ook op het vlak van de BTW geldt dan de regel dat BTW op kunstwerken niet aftrekbaar is.

Er bestaat dan ook op heden geen apart fiscaal regime voor kunst en voor kunstaankopen. Hierop bestaat echter 1 uitzondering, met name voor kunstwerken waarvan de minister van Financiën erkend heeft dat zij behoren tot het roerend cultureel erfgoed van het land of dat zij internationale faam genieten, en dit om de "art drain" tegen te gaan.

In artikel 145/33 van het Wetboek van de inkomstenbelastingen 1992 werd voorzien in de regel dat giften in de vorm van kunstwerken ook recht geven op een belastingvermindering als:

- ze gedaan zijn aan Rijksmusea, Gemeenschappen en Gewesten, provincies, gemeenten en de openbare centra voor maatschappelijk welzijn op voorwaarde dat die openbare machten ze voor hun musea bestemmen;

- het gaat om kunstwerken waarvan de minister van Financiën erkend heeft dat zij behoren tot het roerend cultureel erfgoed van het land of dat zij internationale faam genieten;

- de minister van Financiën hun geldwaarde heeft vastgesteld.

Vanuit dezelfde filosofie bepaalt artikel 83/3 van het Wetboek van successierechten (toepasselijk in het Brussels en het Waals Gewest) en artikel 3.4.3.0.2 van de Vlaamse Codex Fiscaliteit (toepasselijk in het Vlaams Gewest) dat successierechten of erfbelasting kunnen worden betaald met kunstwerken waarvan de minister van Financiën of de Vlaamse regering erkend heeft dat zij behoren tot het roerend cultureel erfgoed van respectievelijk België of het Vlaams Gewest of dat zij internationale faam genieten.

Er kan dan ook thans enkel maar worden vastgesteld dat de economie van de beeldende kunsten in de huidige fiscale wetgeving vrij stiefmoederlijk wordt behandeld. Dit heeft nefaste economische gevolgen niet enkel om reden dat dit de bloei van de kunsteneconomie beperkt, maar ook omdat dit ervoor zorgt dat het aan- en verkopen van kunst daardoor vaak in het niet officiële circuit plaatsvindt. De overheid kan deze problematiek verhelpen door aan de hand van gerichte fiscale maatregelen

renforceraient l'assise économique des arts plastiques et serviraient ainsi de levier économique. Ces mesures amélioreraient en outre la transparence autour des opérations d'achat et de vente d'œuvres d'art.

Concrètement, la proposition de loi vise tout d'abord à admettre la déductibilité fiscale des acquisitions d'œuvres d'art au titre de frais professionnels.

Ces mesures visent à stimuler l'économie des arts et à créer un levier fiscal, économique et social en:

- stimulant un objectif social par le biais de la constitution d'un patrimoine artistique;
- stimulant l'activité économique dans le secteur artistique, tant en ce qui concerne la création (artistes) et la vente (galeries) que la présentation (musées);
- stimulant le rayonnement international de nos artistes, galeries et musées, ce qui engendra une augmentation des chiffres de ventes et de la fréquentation;
- améliorant la transparence autour des opérations d'achat et de vente d'œuvres d'art.

Il convient également de souligner l'existence d'un retour fiscal pour les pouvoirs publics par le biais de la taxe sur les plus-values réalisées lors de la vente d'œuvres qui font partie des collections des entreprises et de l'augmentation des recettes fiscales provenant de la rentabilité créative: tourisme, développement urbain, horeca, design, organisation d'événements, divertissements, etc.

## COMMENTAIRE DES ARTICLES

### Art. 2 et 3

La présente proposition de loi prévoit tout d'abord la possibilité de déduire les amortissements afférents à l'acquisition d'œuvres d'art au titre de frais professionnels. Actuellement, le fisc assimile l'acquisition d'œuvres d'art à des frais professionnels uniquement lorsque ces œuvres d'art sont intégrées dans un bâtiment ou lorsque les objets d'art ont une utilité fonctionnelle pour l'entreprise. Dans tous les autres cas, les œuvres d'art ne sont pas considérées comme des frais professionnels, l'administration fiscale partant du principe qu'elles sont des éléments d'actifs qui ne subissent en général aucune dépréciation et qui ne sont donc pas amortissables (Comm. IR 61/58).

het economische draagvlak van de beeldende kunsten te stimuleren en aldus voor een economisch hefboom zorgen. Tevens zullen deze maatregelen leiden tot het creëren van een grotere transparantie rond aan- en verkooptransacties van kunstwerken.

*In concreto* wordt in het wetsvoorstel vooreerst voorgesteld om de fiscale aftrekbaarheid als beroepskost van kunstaankopen te aanvaarden.

Deze maatregelen zorgen voor een stimulering van de kunsteneconomie en creëren een maatschappelijke, economische en fiscale hefboom door:

- het stimuleren van een maatschappelijk doel via de opbouw van artistiek erfgoed;
- het stimuleren van de economische activiteit in de kunstensector, zowel wat betreft creatie (kunstenaars), verkoop (galeries), als presentatie (musea);
- het stimuleren van de internationale uitstraling van onze kunstenaars, galeries en musea, met stijgende verkoops- en bezoekerscijfers tot gevolg;
- het creëren van een grotere transparantie rond aan- en verkooptransacties van kunstwerken.

Er moet ook benadrukt worden dat er een fiscale return bestaat voor de overheid door de belasting van de meerwaarden bij de verkoop van werken uit de bedrijfscollecties en door de toename van de fiscale inkomsten uit creatieve rentabiliteit: toerisme, stadsontwikkeling, horeca, design, *event & entertainment* etc.

## ARTIKELSGEWIJZE TOELICHTING

### Art. 2 en 3

Het wetsvoorstel voorziet vooreerst in de mogelijkheid om de afschrijvingen op de aankoop van kunstwerken als beroepskost in mindering te brengen. Momenteel wordt de aankoop van kunst slechts als beroepskost door de fiscus aanvaardt wanneer kunstwerken ingewerkt worden in gebouwen en wanneer de kunstvoorwerpen functioneel zijn voor de onderneming. In alle andere gevallen worden kunstwerken niet als beroepskost aanvaardt, omdat de fiscale administratie ervan uitgaat dat kunstwerken actiefbestanddelen zijn die normaal gezien niet in waarde verminderen, en daardoor niet afschrijfbaar zijn (Comm. IB 61/58).



La position du fisc à cet égard est discutable. Il est faux de penser qu'une œuvre d'art conserve toujours sa valeur et qu'elle ne peut subir aucune dépréciation. Il est également faux de croire que l'art ne peut pas avoir d'utilité fonctionnelle. Décorer un local professionnel avec des objets d'art a bel et bien une fonction, par exemple dans le cadre de l'accueil de la clientèle. Il convient à cet égard de souligner également que la simple décoration d'un bureau et l'achat de mobilier design sont, eux, bel et bien considérés comme des frais professionnels déductibles des impôts sur les revenus, alors que les objets d'art ne le sont pas. En revanche, le fisc considère les frais de location d'œuvres d'art comme des frais professionnels. On peut dès lors en conclure que l'actuel traitement fiscal réservé à l'art n'est ni cohérent ni réaliste et qu'il donne lieu à des litiges entre l'administration fiscale et les contribuables.

Pour mettre un terme à ceux-ci, la présente proposition prévoit de considérer les amortissements afférents à l'acquisition d'œuvres d'art comme des frais professionnels fiscalement déductibles. Cette qualification correspond davantage à la réalité économique et devrait permettre de soutenir le secteur artistique d'un point de vue économique. Le système de la déductibilité fiscale des amortissements afférents à l'acquisition d'œuvres d'art doit en outre être considéré à long terme sous un angle budgétaire, étant donné qu'en cas de vente ultérieure, les plus-values seront bien sûr à leur tour imposables dans le chef du contribuable. En outre, il convient de tenir compte du fait que le système des frais professionnels déductibles constituera également un soutien économique pour le secteur artistique, de sorte que des revenus professionnels imposables supplémentaires pourront être réalisés par ce biais.

L'article 2 de la proposition insère un article 52, 6<sup>°bis</sup> dans le CIR92 visant à considérer explicitement les amortissements afférents à des œuvres d'art plastique comme des frais professionnels.

L'article 3 de la proposition prévoit en outre l'insertion d'un article 63bis dans le CIR92 visant à fixer le délai d'amortissement à dix ans minimum. Afin d'éviter tout abus, la déductibilité est également subordonnée à la présentation d'un certificat d'authenticité. Ce certificat peut être délivré soit par l'artiste lui-même soit par des intermédiaires qui vendent des œuvres d'art, tels que des galeristes, des maisons de vente aux enchères ou des antiquaires. Les conditions et modalités de reconnaissance en qualité d'artiste ou d'intermédiaire en arts plastiques sont déterminées par le Roi.

Afin de soutenir principalement les jeunes artistes et les artistes débutants, les frais professionnels ne seront admis que pour autant que la reconnaissance

Dit fiscaal uitgangspunt is voor discussie vatbaar. Het is een foute veronderstelling dat kunst altijd zijn waarde behoudt en niet in waarde zou verminderen. Verder is het ook een foute veronderstelling dat kunst niet functioneel zou zijn. Het aankleden van een beroepslokaal met kunstvoorwerpen heeft wel degelijk een functie, bijvoorbeeld bij de ontvangst van cliënteel. In dit verband moet er ook op worden gewezen dat de loutere decoratie van een kantoor en de aankoop van design meubilair wel als aftrekbare beroepskosten wordt beschouwd in de inkomstenbelastingen, doch kunstvoorwerpen niet. Anderzijds aanvaardt de fiscus dan weer wel de huurkost van kunstwerken als beroepskost. Er kan dan ook worden besloten dat de huidige fiscale behandeling van kunst niet coherent en niet realistisch is en tot discussies leidt tussen de fiscale administratie en de belastingplichtigen.

Om deze discussies te vermijden voorziet het voorstel in de fiscale aftrekbaarheid als beroepskosten van afschrijvingen op kunstaankopen. Dit sluit meer aan bij een economische realiteit en moet toelaten om de kunstensector economisch te ondersteunen. Het systeem van de fiscale aftrekbaarheid van de afschrijvingen op kunstaankopen moet bovendien op langere termijn budgettair bekeken worden, aangezien bij een latere verkoop de meerwaarden uiteraard dan ook belastbaar zijn in hoofde van de belastingplichtige. Tevens moet ermee rekening worden gehouden dat het systeem van de aftrekbare beroepskosten ook een economische ondersteuning gaat vormen voor de kunstsector, zodat ook via dit kanaal extra fiscale belastbare beroepsinkomsten kunnen worden gerealiseerd.

In artikel 2 van het voorstel wordt voorzien in een nieuw artikel 52, 6<sup>°bis</sup> WIB92 waarbij de afschrijvingen op beeldende kunstwerken expliciet als beroepskosten worden aanvaard.

Artikel 3 van het voorstel voorziet verder in de invoering van een nieuw artikel 63bis WIB92 waarbij de afschrijvingstermijn op minstens 10 jaar wordt bepaald. Tevens wordt de aftrekbaarheid gekoppeld aan de voorlegging van een originaliteitsattest, dit om misbruiken te voorkomen. Dit attest kan worden afgeleverd door hetzij de kunstenaar zelf, hetzij door tussenpersonen die de kunstwerken te koop aanbieden, zoals galeriehouders, veilinghuizen of antiquairs. De voorwaarden en modaliteiten tot erkenning als kunstenaar of als tussenpersoon voor de beeldende kunst worden door de Koning bepaald.

Teneinde vooral jonge en beginnende kunstenaars te ondersteunen zal de beroepskost maar aanvaard worden voor zover de erkenning als kunstenaar van het

en qualité d'artiste de l'œuvre concernée n'ait pas été obtenue depuis plus de cinq ans, et que l'artiste de l'œuvre concernée soit encore en vie au moment de l'acquisition de l'œuvre.

Le montant maximum pouvant être pris en compte à titre de frais professionnels est en outre plafonné à 50 000 euros.

desbetreffende werk niet langer dan 5 jaar bekomen is én voor zover de kunstenaar van het desbetreffende werk nog in leven is op het moment dat het kunstwerk wordt aangeschaft.

Het bedrag dat maximaal als beroepskost kan worden aangemerkt wordt bovendien beperkt tot 50 000 euro.

Christian LEYSEN (Open Vld)  
Benoît PIEDBOEUF (MR)

## PROPOSITION DE LOI

### Article 1<sup>er</sup>

La présente loi règle une matière visée à l'article 74 de la Constitution.

### Art. 2

L'article 52 du Code des impôts sur les revenus 1992 est complété d'un 6°*bis* rédigé comme suit:

"6°*bis* les amortissements afférents à des œuvres d'art plastique pour autant que les conditions visées à l'article 63*bis* soient remplies".

### Art. 3

Dans le même Code, il est inséré un article 63*bis* rédigé comme suit:

"Art. 63*bis*. § 1<sup>er</sup>. Les amortissements visés à l'article 52, 6°*bis* sont considérés comme des frais professionnels dans la mesure où le contribuable peut présenter un certificat d'authenticité délivré par une personne physique ou une personne morale reconnue par le ministre des Finances soit en qualité d'artiste, soit en qualité d'intermédiaire en arts plastiques.

Les amortissements ne sont considérés comme des frais professionnels que pour autant que la reconnaissance en qualité d'artiste de l'œuvre d'art plastique concernée n'ait pas été obtenue plus de cinq années civiles avant l'acquisition de l'œuvre concernée, et que l'artiste visé soit encore en vie au moment de l'acquisition de l'œuvre concernée.

Les conditions et modalités de reconnaissance en qualité d'artiste ou d'intermédiaire en arts plastiques sont déterminées par le Roi en concertation avec les Communautés.

§ 2. Les amortissements sont considérés comme des frais professionnels dans la mesure où ils sont basés sur la valeur d'investissement ou de revient.

Par valeur d'investissement ou de revient, il faut entendre, suivant le cas, le prix d'acquisition, le prix de revient ou la valeur d'apport. La quotité de la valeur d'investissement ou de revient qui correspond au montant global des frais accessoires au prix d'achat ou aux coûts indirects de production, ainsi que les frais d'établissement, peuvent être amortis, soit intégralement pendant

## WETSVOORSTEL

### Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 74 van de Grondwet.

### Art. 2

Artikel 52 van het Wetboek van de inkomstenbelastingen 1992 wordt aangevuld met een 6°*bis*, luidende:

"6°*bis* afschrijvingen op beeldende kunstwerken voor zover wordt voldaan aan de voorwaarden bedoeld in artikel 63*bis*".

### Art. 3

In hetzelfde Wetboek wordt een artikel 63*bis* ingevoegd, luidende:

"Art. 63*bis*. § 1. De afschrijvingen als bedoeld in artikel 52, 6°*bis* worden als beroepskosten aangemerkt in de mate dat de belastingplichtige een originaliteitsattest kan voorleggen afgeleverd door een natuurlijke persoon of door een rechtspersoon die door de minister van Financiën is erkend hetzij als kunstenaar, hetzij als tussenpersoon voor de beeldende kunst.

De afschrijving wordt slechts als beroepskost aangemerkt voor zover de erkenning als kunstenaar van het betreffende beeldende kunstwerk niet langer dan vijf kalenderjaren voorafgaand aan de aanschaf van het desbetreffende kunstwerk werd bekomen én voor zover voornoemde kunstenaar nog in leven is op de tijdstip van de aanschaf van het desbetreffende kunstwerk.

De voorwaarden en modaliteiten tot erkenning als kunstenaar of als tussenpersoon voor de beeldende kunst worden door de Koning in overleg met de Gemeenschappen bepaald.

§ 2. De afschrijvingen worden als beroepskosten aangemerkt naar de mate dat ze gegrond zijn op de aanschaffings- of beleggingswaarde.

Onder aanschaffings- of beleggingswaarde wordt verstaan, volgens het geval, de aanschaffingsprijs, de vervaardigingsprijs of de inbrengwaarde. Het gedeelte van de aanschaffings- of beleggingswaarde dat overeenstemt met het totale bedrag van de bij de aankoop komende kosten of van de onrechtstreekse productiekosten, en de oprichtingskosten mogen worden afgeschreven, of



la période imposable au cours de laquelle ces frais ou coûts sont exposés, soit par annuités fixes échelonnées sans interruption sur un nombre d'années déterminé par le contribuable.

Si la valeur d'investissement ou de revient visée à l'alinéa précédent dépasse 50 000 euros, la valeur d'investissement ou de revient à prendre en compte est plafonnée à 50 000 euros. Par dérogation à l'article 63, les œuvres d'art plastique visées à l'article 52, 6°*bis*, sont amorties par annuités fixes dont le nombre ne peut être inférieur à 10.

Par dérogation à l'article 63, les œuvres d'art plastique telles que visées à l'article 52, 6°*bis* sont amorties par annuités fixes dont le nombre ne peut être inférieur à 10.”.

7 janvier 2020

wel ineens tijdens het belastbare tijdperk waarin de kosten zijn gemaakt, ofwel bij gelijke fracties zonder onderbreking gespreid over het aantal jaren dat de belastingplichtige bepaalt.

Indien de in voorgaand lid bedoelde aanschaffingswaarde of beleggingswaarde het bedrag van 50 000 euro overstijgt wordt de in aanmerking te nemen aanschaffingswaarde of beleggingswaarde beperkt tot 50 000 euro. In afwijking van artikel 63 worden de beeldende kunstwerken als bedoeld in artikel 52, 6°*bis* afgeschreven met vaste annuïteiten waarvan het aantal niet minder dan 10 mag bedragen.

In afwijking van artikel 63 worden de beeldende kunstwerken als bedoeld in artikel 52, 6°*bis* afgeschreven met vaste annuïteiten waarvan het aantal niet minder dan 10 mag bedragen.”.

7 januari 2020

Christian LEYSEN (Open Vld)  
Benoît PIEDBOEUF (MR)